

# Technologies de l'eau

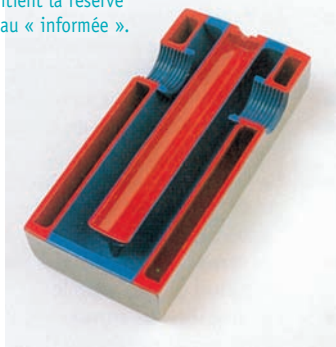
L'eau que nous utilisons en ouvrant notre robinet n'a pas toutes les qualités d'une eau de source. Si elle est potable et utilisable pour toutes les tâches ménagères, les dépôts de canalisations et résidus de traitement s'y trouvent parfois, et en quantités importantes. Afin d'améliorer la qualité de l'eau et l'assimilation par notre corps de ses apports en oligo-éléments et en sels minéraux, plusieurs technologies de filtration sont possibles : visant les unes à réduire le tartre, retenir les impuretés ou capter les métaux lourds, les autres à améliorer le goût, réduire le taux de bactérie nuisibles... Ces technologies seront choisies en fonction du volume d'eau à traiter et de la qualité initiale de l'eau. Un particulier pourra envisager un équipement portatif pour le traitement de l'eau à boire (charbon actif), ou fixe au point d'eau principal. On pourra aussi regarder les équipements plus conséquents qui se placent à l'arrivée de l'ensemble des points d'eau de la maison (l'osmose inverse par exemple).

## La purification de l'eau

- **L'adsorption par charbon actif** : le charbon actif présente la propriété particulière de retenir à sa surface des microparticules (adsorption). La texture microfissurée du charbon en grains lui donne une capacité d'adsorption remarquable pour un volume et un poids restreints.
- **L'osmose inverse** : l'osmose inverse utilise la pression du réseau pour obliger le liquide chargé en polluant (eau du robinet) à traverser une membrane semi-perméable pour obtenir une eau à plus faible concentration de polluant, une eau « pure ». Technologie développée par la Nasa, pour le traite-

ment des eaux sales dans l'espace, elle permet d'éliminer les virus, bactéries et autres micro-organismes nocifs, de retenir les sédiments et produits chimiques. Une partie de l'eau qui reste draine les déchets et

Technologie Grander. La partie centrale contient la réserve d'eau « informée ».



crédit photo : www.grander.com

nettoie le filtre. Ce procédé est utilisé dans les domaines de la santé (dialyse, homéopathie...) de l'agro-alimentaire, et la distribution de l'eau. Autres technologies : filtres UV, filtres céramiques, filtres à billes silicophosphates, électrolyses, etc. Les produits du marché mélangent souvent plusieurs technologies.

## La vivification de l'eau

- **La technologie Grander** : deux principes sont combinés dans cette technologie, la possibilité de produire de l'énergie sans en consommer (générateur magnétique), et le constat que l'information énergétique acquise par un tel générateur est transmissible d'une eau à une autre. Ainsi donc en faisant passer de l'eau dans les champs d'action de son générateur, Johann Grander « l'informe ». Cette information, difficile à qualifier scientifiquement (d'un point de vue quantitatif), à néanmoins des effets constatés

qualitativement : pouvoir solvant élevé, capacité naturelle d'auto-épuration, amélioration de la qualité microbiologique. C'est au niveau micro-organique, que l'information énergétique trouve son efficacité : les populations de bactéries pathogènes laissent place aux organismes bénins. Les applications en sont multiples et s'adressent aux particuliers, aux agriculteurs et aux industriels. La gamme de produits proposée à ce jour est très large, s'organisant autour d'une réserve d'eau informée (tube, bac, bouteille...) qui peut être placée à proximité du circuit d'eau, d'une partie du corps, ou des aliments à vivifier. Il existe aussi des produits dérivés cosmétiques.

## LA MEMOIRE DE L'EAU

L'eau peut-elle transmettre une information biologique spécifique et produire un effet moléculaire en l'absence de molécule puisque les principes de celle-ci auront été entièrement dilués ? Pour Jacques Benveniste, tout se passe « comme si l'eau se souvenait d'avoir vu la molécule ». Elle n'oublie rien. Il existerait alors un niveau d'organisation supérieur de la matière. Cette affirmation, si elle s'avérait juste, remettrait en cause deux siècles de savoir en matière de physique et de biologie moléculaire. Mis au ban de la communauté scientifique, jusqu'à sa mort, en ce début de nouveau millénaire, la question, toujours d'actualité, a été reprise par des laboratoires orientaux...